

# Gironde : neuf candidats aux législatives passent à l'oral sur les nuisances de l'aéroport à Eysines



Des vols de compagnies low-cost, sur le tarmac de l'aéroport. © Crédit photo : Archives Thierry David/ « Sud Ouest »

Par Daniel Bozec - d.bozec@sudouest.fr

Publié le 03/06/2022 à 20h09

Mis à jour le 04/06/2022 à 8h46

**Invités par une association de défense de l'environnement, ils ont présenté leur vision de l'aéroport devant 150 personnes, jeudi 2 juin**

Ils sont neuf, candidats aux législatives dans les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> circonscriptions, de tous bords et assis côte à côte dans la touffeur de la grange du château Lescombes, à Eysines, jeudi 2 juin. Sonder les uns et les autres sur leur approche du développement de l'aéroport et, dommages collatéraux, des nuisances sonores ou environnementales, alors même que le futur plan de prévention bruit dans l'environnement est soumis à enquête publique jusqu'au 2 juillet : l'initiative est à mettre au crédit d'Environnement, patrimoine bourg Eysines (EPBE), une association de défense de l'environnement.

Seuls deux des candidats invités sont absents. Vanessa Fergeau-Renaux (PS, soutenue par la Nupes) et le député sortant Éric Poulliat (Ensemble ! majorité présidentielle), dans la 6<sup>e</sup>. La première est excusée, pour cause de réunion publique à Saint-Médard-en-Jalles, a-t-elle fait savoir. « Je regrette son absence. Elle est prisonnière de cet accord politique et électoral », grincera Thomas Dovichi, candidat LR. Le second s'est fendu d'un mail catégorique : il estime « ce débat injustifié, prématuré et inutile », lit Monique Guedon, présidente d'EPBE. Mouvement de désapprobation dans le public, venu relativement nombreux. 100 chaises étaient prévues, 145 personnes ont pris place dans la salle, accessoirement située en plein dans le couloir aérien de la piste principale.

SUR LE MEME SUJET



### **Mérignac : le Conseil d'État donne raison aux associations sur la gestion du bruit autour des grands aéroports**

Le Conseil d'État épingle l'État français qui ne respecte pas, selon lui, la règle d'indépendance en matière de gestion du bruit autour des grands aéroports. L'association eysino-haillanaise de défense contre les nuisances de l'aéroport de Bordeaux affiche sa satisfaction

## **« Population maltraitée »**

Car à Eysines, Le Haillan, Saint-Jean-d'Illac ou encore Mérignac, côté « Capeyron nord » insiste un retraité au détour d'une intervention, le sujet des nuisances est dans toutes les têtes, y compris au sortir d'une crise sanitaire qui aura vu le nombre de passagers de l'aéroport s'effondrer de 7 à 2,3 millions entre 2019 et 2020. Objectif affiché en 2022 : 5,5 millions. « Avant le Covid, ça devenait insupportable. On peut parler de maltraitance. Nous sommes une population maltraitée », soupire une dame dans l'assistance. Autant dire que les perspectives de développement de l'aéroport sont à manier ici avec délicatesse.



Les neuf candidats avaient quatre minutes chacun pour exposer leur vision du développement de l'aéroport.

D. B.



Dans la salle, beaucoup d'interventions autour des nuisances sonores, Eysines se trouvant dans le couloir aérien.

D. B.

Expressément interrogé sur la suppression de la piste secondaire (15 % du trafic dans l'axe Martignas-Pessac), aucun des candidats présents ne se risque d'ailleurs à approuver cette hypothèse controversée qui reportait l'intégralité du trafic sur la piste principale. « Contre la suppression de la piste », Karine Nouette-Gaulain, investie par la majorité présidentielle dans la 5<sup>e</sup>, prône ainsi une « régulation optimale ». Benoît Simian, député sortant (ex-LREM, désormais indépendant), regrette un scénario fondé sur une « question budgétaire autour de la nécessité d'une simple réfection de la piste en 2026 » au regard des « nuisances aériennes disproportionnées » mais souhaite que « Bordeaux garde son image à l'international ».

## **Moratoire, observatoire, « plafond de verre »**

De fait, l'essor de l'aéroport – 17 millions de passagers en 2035, selon une étude antérieure au Covid – suscite des avis plus partagés. Olivier Maneiro (LFI), dans la 5<sup>e</sup>, prône un « moratoire » et appelle à éviter « l'augmentation du trafic aérien », notamment en supprimant les vols « en cas d'alternative en train inférieure à 4 heures ». Si « l'aéroport est essentiel à notre région », Viviane Chaine-Ribeiro (LR, 5<sup>e</sup> circonscription), suggère de monter « un observatoire des nuisances » et relève comme d'autres la « permissivité inadmissible » des vols de nuit.

*« Avant le Covid, ça devenait insupportable. On peut parler de maltraitance. Nous sommes une population maltraitée »*

Lui aussi candidat LR, mais dans la 6<sup>e</sup>, Thomas Dovichi a prévenu, « on aura des désaccords ». « Un plan sera mis en place sur ces perspectives à long terme. Il ne faut pas faire de l'aéronautique le bouc-émissaire du réchauffement climatique. » Grégoire de Fournas (RN, 5<sup>e</sup>) met dans la balance « le développement de la Métropole, qui explose » mais s'en remet aux avions à hydrogène promis à long terme. « Le meilleur moyen de réduire les nuisances, c'est de les répartir : que tout le territoire soit un peu dérangé plutôt que vous qui subissez l'enfer », poursuit Jimmy Bourlieux (RN, 6<sup>e</sup>).



## **Piste sèche et vols de nuit : deux sujets lourds à piloter pour l'aéroport de Bordeaux-Mérignac**

Le projet de fermeture de la piste secondaire « 11/29 » et la question de la réglementation des vols de nuit exacerbent les tensions entre l'aéroport et des communes riveraines. Explications

### **« Le business, on s'en moque »**

« Je suis surprise que plusieurs candidats demandent un observatoire », reprend Roxane Maury (Reconquête, 5<sup>e</sup>). « Il faut juste du bon sens et être uni pour que ça cesse. L'humain avant tout, le business on s'en moque. » Applaudissements. Jérôme Paris (Reconquête, 6<sup>e</sup>) clôt les interventions, appelant à fixer un « plafond de verre pour le trafic aérien » et dénonçant un développement à coups de fonds publics « pour des gens qui vont faire la noubia contre 15 euros je ne sais pas où ».

Vols des Rafale, délocalisation pure et simple de l'aéroport, compagnies low-cost, le tout enrichi par l'éclairage sans concession de Laurent Castaignède, ingénieur centralien, auteur de « Airvore ou la face obscure des transports » : le débat continue à rebondir dans l'assistance. En trois heures de réunion, neuf avions sont passés au-dessus des têtes.

A LIRE AUSSI